

1 Résumé

À l'ouest d'Osaka, Honshu devient un contrefort long, étroit et vallonné, qui va en diminuant à mesure qu'il approche du détroit séparant Kyushu de l'île principale du Japon. D'une superficie de 40 000 km², cette péninsule s'appelle Chugoku.

Au nord de Chugoku, se trouve la mer du Japon, que les Japonais considèrent comme l'antichambre glaciale de leur pays, en raison des forts vents sibériens qui s'abattent sur elle. De l'autre côté, se trouve la mer intérieure Seto, voie d'eau abritée et berceau du Japon et de son économie.

Autrefois, la côte tempérée qui sépare Osaka de Shimonoseki formait la partie nord de la principale région navale et maritime du Japon, mais l'axe économique et politique de la nation s'est depuis déplacé vers l'est, sur la bande côtière située entre Osaka et Tokyo.

Ce n'est que récemment toutefois que ce changement s'est vraiment fait sentir. Tout au long de l'expansion économique japonaise de l'après-guerre, les industries lourdes bien établies de la région — surtout l'acier et la construction navale — ont été le fer de lance de la croissance économique. Mais, lorsque les crises pétrolières des années 1970 affaiblirent l'importance économique de l'industrie lourde, la croissance le long de la mer Intérieure s'arrêta. L'arrière-pays de la région, le long de la mer du Japon et dans les préfectures de l'île Shikoku, sur l'océan Pacifique, compte parmi les terres agricoles les plus pauvres et les moins développées du Japon, et le problème en a été aggravé.

Chugoku — région connue sous le nom de «territoire central» — est la région qui se trouve entre les deux. L'économie de Chugoku est stagnante, mais, à l'est et à l'ouest, Osaka et Fukuoka sont en plein essor. Toutefois, comme la région représente environ un douzième des terres émergées du Japon et plus de 6 % de sa population et de son PIB, c'est un marché global important.

Parmi les cinq préfectures de la région — Tottori, Shimane, Yamaguchi, Okayama et Hiroshima — Okayama et Hiroshima offrent aux exportateurs canadiens un potentiel commercial. Les principales villes des deux préfectures ont une population de plus d'un million d'habitants et constituent les centres commerciaux de la région.

Hiroshima rivalise avec Fukuoka comme centre commercial du sud-ouest du Japon. C'est une ville qui s'efforce d'acquérir une réputation comme centre international de conférences. C'est aussi dans cette ville que se trouve le siège social et la principale unité de production du constructeur automobile Mazda.

Moins connue que Hiroshima, la ville d'Okayama essaie toutefois de mettre à profit la proximité relative d'Osaka en incitant les industries à lui donner la préférence au détriment de cette métropole et en jouant le rôle de principal centre de distribution pour le reste de Chugoku et pour l'île Shikoku — qui est aujourd'hui reliée à Okayama par un pont géant traversant la mer Intérieure. Les deux villes réussissent sans doute à attirer de nouvelles industries, mais on les considère surtout comme des emplacements pour succursales, plutôt que comme centres métropolitains jouissant d'un pouvoir décisionnel important. À l'heure actuelle, très peu d'entreprises de quelque envergure ont leur siège social dans la région.

De nombreux Canadiens d'ascendance japonaise disent être originaires de Chugoku, mais les liens entre le Canada et la région sont faibles, surtout si on les compare aux liens avec d'autres régions, par exemple Hokkaido. Outre le jumelage entre la ville de Hamilton, en Ontario, et la ville de Fukuyama, les seules activités qui attirent régulièrement des Canadiens dans la région sont les événements pour la paix qui ont lieu à Hiroshima.

Chaque année, les exportations de produits et de services canadiens, directement vers la région de Chugoku s'élèvent à environ 530 millions de \$ CAN. Ces exportations sont les suivantes : le charbon cokéifiable (400 millions de \$ CAN); le bois (50 millions de \$ CAN); les produits du poisson (45 millions de \$ CAN); le charbon thermique (30 millions de \$ CAN); et divers autres produits (10 millions de \$ CAN). (Ces chiffres ne comprennent pas les exportations qui entrent dans la région par Tokyo ou Osaka.)

À mesure que Chugoku restructure son économie, les Canadiens verront augmenter les possibilités commerciales offertes par cette région. Il y a tout lieu de croire que le succès remporté par le Canada sur les marchés de Tokyo et d'Osaka, particulièrement en produits du bâtiment et les produits de consommation de haute qualité, peut être répété à Chugoku.